

Les Sports

Football. Coupe de France : Le Joncour
prêt pour affronter Guingamp Page 38

Un Benoît « hors pair » ?

Arnaud Le Sauce

Qualifié parfois d'enfant terrible du tennis français, Benoît Paire (25 ans) jure avoir changé, s'être assagi, après deux années de galère. En tout cas, l'ancien Top 30 mondial, seulement 149^e à l'ATP il y a un mois, a repris sa marche en avant sur le circuit secondaire, à l'image de sa victoire pour son entrée en lice, hier, à l'Open de Quimper. Avec toujours autant de talent. Et beaucoup moins de folie ?

Benoît Paire, c'est un peu Docteur Jekyll et Mister Hyde. Ou bien Docteur Benoît et Mister Paire, c'est selon. Ses colères sont aussi célèbres que son toucher de balle. Donc, souvent, on l'aime ou on ne l'aime pas. Parfois les deux, tant le personnage est attachant et inimitable.

Trois crêpes et deux sets

Hier, son détachement lui a permis d'ingurgiter trois crêpes à midi puis de s'offrir un passage au-dessus de la Krampouz pour le tournoi de confection de crêpes à moins d'un quart d'heure de son entrée en lice au premier tour de l'Open de Quimper... Cela ne l'a pas empêché de se sortir sans souci d'un premier tour assez compliqué face à Martin Fischer (245^e mondial) qu'il n'avait jamais battu en trois confrontations. Mais, même usé par l'enchaînement des tournois en ce début 2015 (*), il a, armé de ses nouvelles résolutions, mis moins d'une heure (6-2, 6-3) à se débarrasser de l'Autrichien qui n'avait rien à perdre et tout à gagner face à la tête de série N.4 de ce Challenger.

« Avant, je ne supportais pas de perdre un point »

Le public quimpérois aura-t-il droit toute la semaine à un Benoît « hors



Benoît Paire n'a eu besoin que d'une heure pour se débarrasser de Martin Fischer. Calmement.

pair » ?

Difficile de l'affirmer avec certitude pour l'instant. Car, bien sûr, Benoît Paire n'est pas à l'abri d'une rechute. Il s'énerve encore. Mais cela se remarque désormais plus sur son visage que dans ses gestes. Bien sûr, aussi, il parle encore. Notamment à l'arbitre, voire parfois à une amie, qui faisait, hier, office de clan en l'absence de son coach Lionel Zimmler et du reste de ses proches.

Mais il parle beaucoup moins fort et moins souvent. Car, il l'a juré (lire son interview intégrale sur www.letelegramme.fr), c'est un « nouveau Benoît Paire » qui débarque à Quimper. « Maintenant, quand je loupe un revers ou un coup droit, ce n'est pas grave. Avant, je ne supportais pas de perdre un point. Maintenant, je pense surtout à gagner le match pour en avoir un autre à jouer le lendemain ».

« Je n'étais pas sûr de rejouer au tennis »

Un vrai début de rédemption, à 25 ans, après deux années de descente aux enfers à cause de son fichu tendon rotulien du genou gauche. « J'étais 24^e mondial, tête de série dans les Masters 1.000, j'enchaînais les bons résultats. Et puis, cette blessure a tout coupé. Sept à huit mois d'arrêt... ça a été une année compliquée. Et, quand on reprend et qu'à chaque fois on

se blesse à nouveau au même endroit, on se demande si on va en sortir, si on va rejouer au tennis. Je n'en étais pas sûr il y a deux mois... Là, je suis encore obligé de prendre trois anti-inflammatoires par jour pour pouvoir jouer ».

Mais ne lui faites pas dire ce qu'il n'a pas dit. « Je ne vais pas vous faire croire que je suis devenu un ange. Je suis quelqu'un qui parle pas mal encore, mais j'ai beaucoup progressé. Ça ne m'empêchera pas non plus de tenter quelques coups de folie mais je serai plus sérieux. Me faire plaisir sur un court passe par des coups de folie ». Et quand il y parvient, c'est toute la planète tennis qui l'adore.

(*) Au mois de février, Benoît Paire a disputé trois tournois pour une victoire dans le Challenger à Bergame, un 2^e tour au Masters 250 de Marseille et une finale à Cherbourg, le week-end dernier.

T L'interview complète de Paire sur letelegramme.fr

Résultats et programme

▼ HIER

1^{er} tour : David Guez (N.201) bat Axel Michon (N.209) 6-3, 7-5; Edward Corrie (N.266, G-B) bat Vincent Millot (N.217) 6-4, 4-1 (ab.); Roberto Marcora (N.223, ITA) bat Calvin Hémeury (N.492) 6-7(5), 6-4, 6-4; Sébastien Boltz (N.501) bat Laurent Lokoli (N.209) 6-1, 6-2; Benoît Paire (N.107) bat Martin Fischer (N.245, AUT) 6-2, 6-3; Maxime Authom (N.178) bat Jurgen Zopp (N.157, EST) 7-6 (5), 6-3; Andrea Arnaboldi (N.195, ITA) bat Teri Groll (N.1015) 1-6, 6-4, 6-2. Martin Vaisse (N.313) bat Andres Artunedo Martinanavarro (N.768, ESP) 7-6 (4), 6-4; Andreas Beck (N.114, ALL) bat Peter Torebko (N.248, ALL) 6-3, 6-3; Michon et Teixeira battent Arnaboldi et Vioma 6-3, 4-6, 10-3; Cippola et Meffert battent Corrie et Thornley 7-5, 2-6, 10-7.

▼ AUJOURD'HUI

CENTRAL. A partir de 11 h : Farrukh Dustov (UZB, N.106) - Aldin Setkic (BIH, N.222); **pas avant 12 h 30** Barrère et Obry contre Junaid (AUS) et Moser (ALL); **pas avant 14 h :** Illya Marchenko (UKR, N.127) - Sébastien Boltz (N.501); Enzo Couacaud (N.206) - Daniel Brands (ALL, N.360); **pas avant 18 h 30 :** Jozef Kovalik (SVK, N.200) - Kenny de Schepper (N.119); **pas avant 20 h :** Andrea Arnaboldi (ITA, N.195) - Maxime Teixeira (N.352).
COURT ANNEXE. A partir de 11 h : Liam Broady (GBR, N.182) - Andriej Kapas (POL, N.333); **pas avant 17 h :** Beck (ALL) et Fischer (AUT) contre Cerretani (USA) et Grigoriu (ROU); Arends (PB) et Walsh (GBR) contre Kapas (POL) et Rousset.

Le Télégramme

MX806198

USC Allez les Thoniers !



JEUDI 5 MARS, à 21 h

Stade du Moustoir à LORIENT

1/4 DE FINALE - COUPE DE FRANCE
US CONCARNEAU / EA GUINGAMP

